

Pour son nouvel album, Marc Aymon est allé enregistrer à Nashville, mais aussi chez Captain Luke. Sacrée aventure.

Les USA lui vont bien...

ICOGNE • Il voulait se «mettre en danger, prendre la route, vivre fort et faire des rencontres, des vraies...». Marc Aymon n'a pas été déçu. Les States lui vont bien. Le grand voyage, il l'a réalisé durant trois mois au printemps 2011. Cette année, en mars, il est reparti pour deux semaines, le temps minimum pour enregistrer son troisième album totalement inspiré de son expérience américaine et le faire dans un studio de Nashville, lieu sacré pour cette musique country folk qui le fait tant vibrer. Il était accompagné de son réalisateur parisien Fred Jaillard et de son guitariste fribourgeois Sacha Ruffieux. «J'aime cet album, dit-il, car il est spontané, il a été enregistré live, et j'ai pu lui donner quelque chose de brut, pas lisse, surtout pas.» À tel point que le titre s'est imposé de lui-même: «Marc Aymon». C'est tout. C'est essentiel. «Musicalement parlant, l'un des moments les plus forts a été ma visite chez un vieux bluesman en Caroline du Nord. Captain Luke. Il est incroyable. C'est un musicien hors-pair. J'ai pu jouer avec lui et son pote Big Ron Hunter. On a joué et on a bu aussi, une sorte d'alcool à base de poulet... Je n'ai pas voulu en demander plus. Ils vivent dans des conditions pas possibles. Ils sont là, assis durant des heures. Les femmes passent, nous tournent un peu



Aux Etats-Unis, Marc Aymon a vécu des rencontres extraordinaires, comme avec Captain Luke en Caroline du Nord.

autour, et puis soudain, ils se mettent à jouer. Magique. Je voulais qu'ils soient présents dans mon troisième album. Alors je les ai appelés, jusqu'à la dernière minute, je n'avais pas de nouvelles et puis on a eu le feu vert. On a foncé.»

Sortie en septembre

Présenté au Théâtre de Valère à Sion les 20, 21 et 22 septembre et aux Docks à Lausanne le 27 septembre, le nouvel album de Marc Aymon exprime la force et l'énergie que son périple en solitaire dans les vastes plaines d'Amérique lui a apportées. «Ma vie est faite de rencontres, mais là-bas, tout était nouveau. Ce voyage m'a formé, m'a enrichi. J'ai appris à faire confiance à mon instinct, ce qui n'est pas rien! Quand tu as grandi dans un petit village comme ça a été le

cas pour moi à Icogne, que tu es adolescent et qu'il n'y a rien à faire, tu développes en toi l'envie de partir... mais pour mieux revenir. Parce que chez toi, c'est rassurant. Un jour je sais que je serai un vieux papi, je regarderai les petites ruelles de mon village et je me souviendrai de l'époque où on jouait à la maison hantée, et puis j'aurai gagné ma journée. En brûlant la route des USA, j'ai gagné ma vie dans le sens que je me la suis appropriée. J'ai compris aussi quelles étaient mes forces et quel sens je voulais donner à ce que je fais. Il faut dire que ma guitare m'a bien aidé.»

Claire-Lise Genoud

«Marc Aymon», sortie de l'album le 21 septembre 2012
Infos et réservations:
www.marcaymon.com